



© Marco Borrelli

9^{ème} Symphonie

Ludwig van Beethoven

mar. 25/06/24 • 20h



LA SCÈNE EST TIENNE

SAISON 24 - 25

S'abonner

Dès aujourd'hui

Acheter des places à l'unité

À partir du 1^{er} juillet 2024 à 10h

www.opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

9^{ème} Symphonie

DURÉE

1h15 environ, sans entracte

LANGUE

En allemand, surtitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

mar. 25/06/24 • 20h

LUDWIG VAN BEETHOVEN

SYMPHONIE N°9, OP.125

- *ALLEGRO MA NON TROPPO*

- *MOLTO VIVACE*

- *ADAGIO MOLTO E CANTABILE*

- *PRESTO*

DIRECTION MUSICALE

GIUSEPPE GRAZIOLI

SOPRANO

MARION GRANGE

MEZZO-SOPRANO

MARIE-ANDRÉE

BOUCHARD-LESIEUR

TÉNOR

JULIEN HENRIC

BARYTON

FLORENT KARRER

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION

LAURENT TOUCHE

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Les positionnements esthétiques de Ludwig van Beethoven (1770-1827) sont liés aux problématiques sociales et politiques d'une Europe en pleine ébullition. Avec Mozart et Haydn, qu'il rencontra respectivement en 1787 et 1792, tous trois constituent le trio des classiques viennois auquel nous devons l'établissement des canons du classicisme. Dans le même temps, marqué par les idées de la Révolution française, par la naissance de la démocratie et par la personnalité de Napoléon, Beethoven se situe à la charnière entre le classicisme et le romantisme et exerce une influence déterminante sur le langage, le timbre et la pensée de la forme en musique.

Les *Variations Diabelli* et la *Missa solemnis* furent à peine achevées que Beethoven contacta la Société philharmonique de Londres pour s'assurer de la commande d'une nouvelle symphonie. Beethoven songea à une nouvelle symphonie dès 1812 afin de réaliser une trilogie avec les septième et huitième symphonies (1811-1812). En 1818, Ludwig van Beethoven choisit alors d'y intégrer les voix et va s'appuyer sur sa double expérience de la *Fantaisie* op.80 et de la *Missa solemnis*. Durant la période de gestation, Beethoven s'inscrivit dans une phase de recherche d'un genre nouveau caractérisé par une grande ampleur, de larges dimensions et une forte portée spirituelle. Composée au cours de l'année 1823, la *Neuvième Symphonie* fut créée à Vienne au Kärntnertortheater en 1824 et non à Londres comme prévu initialement, où elle ne le fut qu'en 1825. En 1822, le plan en quatre mouvements et l'idée d'introduire le poème de Schiller dans le finale étaient déjà actés. La commande lui avait été passée en novembre 1822, mais Beethoven attendit mars 1823, date de livraison de l'œuvre, pour commencer son travail, afin de s'assurer du versement des honoraires prévus. Par conséquent, il ne fut en mesure de livrer le manuscrit qu'un an plus tard.

Le thème de l'*Ode à la joie* constitue un véritable fil conducteur au sein de l'ensemble des œuvres du compositeur. La première occurrence que l'on peut relever réside dans le Lied *Gegenliebe* composé en 1794 ou en 1795 sur un texte de Bürger. La ligne mélodique est également préfigurée dans le finale de la *Fantaisie avec chœurs* op.80 de 1808. Elle réintègre le genre du Lied deux ans plus tard dans *Mit einem Gemalten Band* composé sur un texte de

Goethe. D'autres éléments préfigurent le matériau de la *Neuvième Symphonie*, par exemple dans les *Cantates* WoO 87 et 88, dans la *Deuxième symphonie* ou encore dans *Fidelio*.

An die Freude, poème de Schiller écrit en 1785, représentait pour Beethoven son idéal de fraternité. Il connaissait les deux versions de ce texte depuis qu'il était jeune. S'agissant au départ d'une chanson à boire « À la santé du bon esprit, jurez sur ce vin doré » publiée en 1786, celle-ci fut remaniée en 1803 afin de tendre vers des connotations plus graves et sérieuses. Lorsque Beethoven choisit de mettre ce poème en musique, il réorganisa l'ensemble de la structure du texte et n'utilisa que la moitié des dix-huit strophes. La restructuration de l'ensemble du poème met en avant les idéologies du compositeur et son désir de mettre l'accent sur la fraternité, la joie et la divinité, représentant aujourd'hui un symbole fort d'union entre les peuples et plus particulièrement de l'amitié franco-allemande cent ans après la fin de la Première Guerre mondiale.

Un rédacteur du périodique du XIX^{ème} siècle *Allgemeine Musikalische Zeitung* affirma au lendemain de la création de l'œuvre que « le génie inépuisable de Beethoven ouvrait sur un monde nouveau, inouï, et qu'il découvrait le mystère insoupçonné de l'art sacré ». L'intégration des voix à la fin de la pièce déplaça le centre de gravité de l'œuvre vers la fin, véritable caractéristique de la pensée formelle des romantiques. En effet, l'abord apparemment conventionnel des formes et du langage harmonique, avec une forme sonate dans le premier mouvement, une structure respectant les canons du scherzo dans le deuxième mouvement, se trouve renversé par la nouveauté du traitement de nombreux paramètres musicaux dans la *Neuvième Symphonie*, ouvrant la porte à la symphonie romantique du XIX^{ème} siècle. Lamartine avait écrit que « les utopies ne sont souvent que des vérités énoncées avant terme » ; le discours fraternel de l'adaptation du poème de Schiller par Beethoven et les innovations musicales proposées par le compositeur en sont bien représentatifs.

Par Fabien Houlès,
Professeur agrégé
Département Musicologie
Université Jean Monnet à Saint-Étienne

Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, Plácido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille, etc.

Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me, Kate*, *Trouble in Tahiti*, *Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX^{ème} siècle avec *Vita* de Tutino à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Si* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten.

On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita meravigliosa*, *Lo Scoiattolo in gamba*, *Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour Decca de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan. En 2017 il a enregistré, toujours pour Decca, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill.

On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Voix humaine*, *Point d'orgue*, *Les Noces de Figaro*, *Macbeth*, *Il Trovatore* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla*



© Marco Borrelli

de' Mozzi de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio à Vérone et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France.

Parmi ses projets, citons *Don Pasquale* à Lausanne, *L'Enlèvement au sérail* à Saint-Étienne, des concerts symphoniques avec l'Orchestra Sinfonica di Milano, l'Orchestra Toscanini di Parma, l'Orchestra del Teatro Bellini di Catania, l'Orchestra du Teatro Verdi di Trieste et l'Orchestra Symphonique Saint-Étienne Loire.

En avril 2019 il a été nommé chef principal, et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne. En 2022, il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi et en 2023 *Cecilia* de Licinio Refice. Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more* dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour Warner. À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX^{ème} siècle va paraître pour Naxos. Le premier volume sera consacré à la musique symphonique de Franco Alfano, avant l'enregistrement des *Concertos pour piano et orchestre* de Vittorio Rieti.

Marion Grange

SOPRANO

La soprano française Marion Grange est lauréate de plusieurs concours internationaux dont le Grand Prix Paul Derenne au Concours International de Mélodie Française de Toulouse 2013 et celui de Meilleure interprète au concours Armel Competition 2014, pour son interprétation du rôle de Susanna dans *Figaro* de Christian Henking, ou le concours Gustav Mahler 2016 à Genève ainsi que le Concours International de Lied 2017 à Karlsruhe.

On peut l'apprécier régulièrement sur les grandes scènes lyriques, défendant un répertoire et des personnages très variés, telles que le Théâtre des Champs-Élysées (*La Vie parisienne*), à l'Opéra Bastille à Paris (Ein Slave dans *Salomé* de Strauss), au Grand Théâtre de Genève (*Le devin du village* de Rousseau), à l'Opéra de Lausanne (Die Erste Dame dans *Die Zauberflöte*, ou Taumädchen dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck), à l'Opéra de Toulon (Echo dans *Ariadne auf Naxos*, Erste Dame dans *Die Zauberflöte*), à l'Opéra de Tours pour *Philémon et Baucis* de Gounod. Avec le Theater Orchester Bienne Soleure en Suisse, elle interprète Sophie Scholl (rôle titre) dans *Die weiße Rose* de Udo Zimmermann, production qui sera primée au festival Armel Competitions et jouée à Londres, Vienne, Oslo, Cracovie. Toujours au théâtre de Bienne, elle interprète Sifare dans *Mitridate* de Mozart, Isolier dans *Le comte Ory* de Rossini, Marzelline dans *Fidelio* de Beethoven, Zélide dans *Zais* de Rameau, ou dernièrement une Eurydice très remarquée (*Orphée et Eurydice* de Gluck). Avec l'Opéra de chambre de Genève, elle chante Ernestine et Catherine dans *Pomme d'Api* et *Monsieur Chou Fleuri restera chez lui* d'Offenbach, Sofia dans *Il signor Bruschino* de Rossini, Julie (*Romeo und Julie* de Benda), Despina (*Così fan tutte*). À Paris encore, elle chante pour le Palazzetto Bru Zane le rôle de Pénélope dans *Le retour d'Ulysse* de Hervé au théâtre Marigny, ou Clérida dans *Croesus* de Keiser au théâtre de l'Athénée avec la compagnie Arcal. Elle vient d'interpréter la Folie dans *Platée* de Rameau avec le chef Andreas Reize en Suisse.

En tant que concertiste, elle est régulièrement invitée par Michel Corboz (Ein Deutsches Requiem de Brahms), Celso Antunes (Orchestre de Sao Paulo), Michel Piquemal, Jérôme Pillement ou Kaspar Zehnder (Orchestre Philharmonique de Hradec Kralove



© Franck Morel

en Hongrie). Elle a ainsi chanté le *Stabat Mater* de Pergolèse, sous la direction de Nicolas Chalvin à l'Auditorium de Lyon, ou la *9^{ème} Symphonie* de Beethoven au Victoria hall de Genève. Également passionnée de musique de chambre, elle défend le répertoire du Lied et de la mélodie lors de nombreux concerts avec les pianistes Ambroise de Rancourt, Anne Le Bozec, David Saudubray, Michael Levinas ou dernièrement Pieter-Jelle De Boer.

Depuis 2017, elle collabore régulièrement avec Michaël Levinas, pour les créations de la Passion selon Marc et du cycle Espenbaum sur des textes de Paul Celan (Philharmonie de Paris, Lausanne, Genève, Festival Musica, Festival de musiques sacrées de Fès au Maroc, Festival de la Chaise Dieu).

En 2023-24, on peut l'entendre notamment en concert au festival Festyvocal de Firminy, dans la reprise du rôle de la Baronne dans *La Vie parisienne* (Limoges, Montpellier/Palazzetto Bru Zane), Micaëla dans *Carmen* (Festival de Selzach, Suisse) et dans la *Petite messe solennelle* de Rossini (Festival de la Chaise-Dieu).

Marie-Andrée Bouchard-Lesieur

MEZZO-SOPRANO

Née en Normandie, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur travaille depuis 2014 avec la soprano Maryse Castets après des études à Sciences-Po Bordeaux. Elle est membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris de 2019 à 2021.

Sa carrière prend rapidement un bel essor. Elle chante le rôle-titre dans *Didon et Énée* au Festival La Grange au lac à Évian (dir. L. Garcia Alarcón), Lucretia dans *The Rape of Lucretia* de Britten au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, La Maman, la Tasse, la Libellule dans *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra national de Bordeaux, Geneviève dans *Pelléas et Mélisande*, mise en scène Caurier/Leiser, Ethel dans *Les Éclairs* de P. Hersant à l'Opéra-Comique, La 3^{ème} Dame dans *La Flûte enchantée* au Capitole de Toulouse, Margaret dans *Wozzeck* à l'Opéra de Paris, Trashella dans *Robert le cochon* de M.O. Dupin à l'Opéra-Comique, Une Fille-Fleur dans *Parsifal* à l'Opéra Bastille. Elle chante également les *Wesendonck Lieder* de Wagner au Luxembourg et donne des récitals à l'Opéra-Comique et au Festival du Potager du Roi du Château de Versailles.

La saison dernière, notons sa prise de rôle remarquée en Mère Marie de l'Incarnation dans *Dialogues des carmélites* à l'Opéra national de Bordeaux, la Deuxième dame dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra national de Paris, la partie d'alto dans la *Symphonie n°9* de Beethoven (dir. Laurence Equilbey) à Paris, Anvers et Linz, Inès dans *Le Trouvère* à l'Opéra national de Paris, un récital *L'Instant Lyrique* à l'Opéra-Comique, *5 Poèmes de Baudelaire* de Debussy à Tel-Aviv, le *Requiem* de Verdi au Festival de Rocamadour, des récitals dans plusieurs festivals (Abbaye de l'Épau, Abbaye de Lessay, Millésimes de Tonnerre, Festival du Cap Ferret).

Cette saison, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur est Siegrune dans *La Walkyrie* à la Monnaie / De Munt, Meg Page dans *Falstaff* à l'Opéra royal de Wallonie-Liège, Marguerite dans *Le Retour de Virginie* de Bizet avec l'Orchestre national de Lyon, l'alto dans la *Symphonie n°8* de Mahler à la Philharmonie de Paris sous la direction de Daniel Harding.

Elle donne également un récital Fauré avec le Palazzetto Bru Zane à Padoue.

Elle est nommée parmi les révélations artiste lyrique des Victoires de la Musique Classique 2022.



Julien Henric

TÉNOR

D'origine lyonnaise, Julien Henric étudie le théâtre et le chant lyrique dans sa ville natale. En 2018, il est nommé révélation lyrique de l'Adami et remporte trois prix au Concours Jeunes Espoirs Raymond Duffaut. Continuant sur cette lancée, il remporte le 2^{ème} Prix et le Prix de la mélodie au Concours International des Symphonies d'Automne de Mâcon l'année suivante. Il est diplômé du CNSMDL en 2020 et intègre aussitôt le Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève pour les saisons 20-21 et 21-22, deux premières saisons marquées par de grandes rencontres artistiques. Enfin, il est également lauréat du 1^{er} Prix Mélodie française et du 3^{ème} Prix Opéra du Concours International de Marmande en 2022.

Julien Henric s'est notamment produit au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence ainsi qu'aux philharmonies de Cologne et de Hambourg dans *Norma* (Flavio) ; à l'Opéra national de Paris dans *Hamlet* (Marcellus) ; à l'Auditorium national de Musique de Madrid dans *Faust et Hélène* (Faust) ; au Théâtre des Champs-Élysées ; à l'Opéra de Rouen dans *Rigoletto* (Borsa) et dans *Roméo et Juliette* (Tybalt) ; au Festival d'Été des Nuits Lyriques de Marmande dans *La Traviata* (Alfredo) ; ou encore au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, à l'Opéra national de Bordeaux, à l'Opéra Royal de Versailles et au Festival de Ravenna dans *Don Giovanni* (Don Ottavio) et *Così fan tutte* (Ferrando).

Au fil des années, il a l'opportunité de travailler avec des metteurs et metteuses en scène tels que Calixto Bieito, Mariame Clément, Ulrich Rasche, Daniel Kramer ou encore Krzysztof Warlikowski. Il croise également la route de grands chefs comme Marc Minkowski, Stefano Montanari, Antonino Fogliani, Riccardo Minasi ou encore Pierre Dumoussaud.

La saison 23-24 de Julien Henric est marquée par ses nombreux débuts : au Festival de Bergame dans *Lucia di Lammermoor* (Arthur Bucklaw), à l'Opéra d'Avignon



© Marie Faury

dans *La Flûte enchantée* (Tamino), à l'Opéra national du Rhin dans *Guercoeur* (Heurtal), à l'Olympia-City of Athens Music Theatre « Maria Callas » pour *Pénélope* (Ulysse), à l'Opéra Orchestre national de Montpellier pour un concert gala Hommage à Maria Callas, mais également au Festival d'Auvers-sur-Oise dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini. Il est également de retour à l'Opéra national de Paris dans *The Exterminating Angel* (Lucas), ainsi qu'au Grand Théâtre de Genève dans *Don Carlos* (Le Comte de Lerme/Un Hérault) et dans *Anna Bolena* (Sir Hervey).

Florent Karrer

BARYTON

Après avoir obtenu un Master « Histoire de la pensée politique » à Lyon, Florent Karrer découvre le chant lyrique et commence à travailler sa voix. Musicien déjà confirmé par des années de violon, puis de guitare et de contrebasse, il est diplômé du CNSM de Lyon en 2017.

Il forme, avec Chloé Elasmir, le duo Vagabond, primé au Concours International de Gordes 2015, et en 2017 au Concours International d'Interprétation de la Mélodie Française de Toulouse, où il remporte le Grand Prix et le Prix Poulenc.

Parmi les rôles de son répertoire figurent le Comte Robinson (*Il Matrimonio segreto*), Papageno (*Die Zauberflöte*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Sharpless (*Madama Butterfly*), Peter (*Hänsel et Gretel*) et Robert (*926,5* de Suzanne Giraud). Très à l'aise sur scène, il chante également le répertoire d'opérette, avec des rôles comme Florestan (*Véronique*), le Maharadjah (*L'Amour masqué*) et Agamemnon (*La Belle Hélène*).

En 2019, il interprète les rôles de Dagobert et Psitt (*Le Roi Carotte* d'Offenbach) à l'Opéra de Lyon, dans la reprise de la production de Laurent Pelly, et fait partie d'un projet initié par l'Opéra national de Lorraine au Théâtre de la Fabrication à Nancy : *Reportage Offenbach*, qui devient finalement un film diffusé par France Télévisions en décembre 2020.

Pendant la pandémie, il répète Dulcamara (*L'Elisir d'amore*) au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi que L'Horloge et Le Chat (*L'Enfant et les sortilèges*) à l'Opéra de Lyon. Il termine sa saison 2020-2021 avec Ajax 2 (*La Belle Hélène*) au Théâtre des Champs-Élysées et à Lille avec l'Orchestre national de Lille, avant de chanter Belcore (*L'Élixir d'amour : beau comme un camion !*) aux Chorégies d'Orange.

Durant la saison 2021-2022, il chante le rôle-titre d'une version de *Rigoletto* jeune public à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi que Farhād (*Shirine*, le nouvel opéra de Thierry Escaich), à l'Opéra de Lyon.

Puis, il incarne le Père (*Hänsel et Gretel*) ainsi que le Baron Douphol (*La Traviata*) avec Opéra Nomade à Clermont-Ferrand et en tournée dans toute la



© DR

France. Il est également Don Diègue (*Chimène ou le Cid* de Sacchini) avec l'ARCAL.

Tout récemment, il est Le Dancaire (*Carmen*) à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, puis se fait remarquer en incarnant Papageno (*Die Zauberflöte*) au Théâtre des Champs-Élysées à l'occasion d'une nouvelle production mise en scène par Cédric Klapisch et dirigée par François-Xavier Roth. Il retrouve ce rôle dans *Une Flûte enchantée* à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, puis incarne Brundibar dans l'ouvrage éponyme et le rôle de Happy (*La Fanciulla del West*), tous deux à l'Opéra de Lyon.

Parmi ses projets, citons notamment le Podestat (*Le Docteur Miracle* de Bizet) à Tours et en tournée en Normandie, Horatio (*Hamlet*) à l'Opéra de Massy, puis le Roi V'Ian (*Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach) à l'Opéra de Montpellier, le Dancaire à Hong Kong, ainsi que le Commissaire (*Der Rosenkavalier*) au Théâtre des Champs-Élysées.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Crédits photographiques © Margaux Klein

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
ÉLISABETH GAUDARD
AGNÈS PEREIRA
VIVIKA SAPORI-SUDEMÄE
FRÉDÉRIC PIAT
CLÉMENTINE BENOÎT
GUILLAUME ROBRIEUX
JOHAN VERON
ÉLISE CRETON
SHIHO BONNET
GUILLAUME DETTMAR
LLILIA GRATYLA

VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI
FRANÇOISE GUIRIEC
SOLANGE BECQUERIAUX
BÉATRICE MEUNIER
CHRISTOPHE GERBOUD
BLANDINE THUILLIER
MORGANE DERBAL
LYDIE SOUPPAYA
ESTHER JOO
DORA KOC

ALTOS

PAULINE GUENICHON
GENEVIÈVE RIGOT
FABIENNE GROSSET-
BERNOUX
LÉONOR PINEYRO
BLANDINE FAIDHERBE
JESSICA FAY
DOMINIK BARANOWSKI
THIERRY GHASAROSSIAN

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
MARIANNE PEY
ROMAIN HUGON
LUCIE MURRIS
VALENTIN JOUANNY
DAMIEN HUGON

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
MARIE ALLEMAND
DAVID AMADOR
DOMINIQUE ROCHET
RÉMI MAGNAN

FLÛTES

DENIS FORCHARD
MARCOS FRAGA VARELA

PICCOLO

SHU-TORNG LIN

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
DENIS SIMONNET

CLARINETTES

LOUISE MARCILLAT
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS

FANNY MONJANEL
THAÏS MUJICA

CONTREBASSON

ALEXANDRE HERVÉ

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
PHILIPPE CONSTANT
THIERRY GAILLARD
SAMUEL SATTLER

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ

TROMBONES

FRANÇOIS CHAPUIS
OTAVIO CORREA
ADRIEN MULLER

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONNISTES

NICOLAS ALLEMAND
MAXIME MAILLOT
ROMÉO MONTEIRO

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unaniment salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

Laurent Touche

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

SOPRANO I

MYRIAM AMY
AMÉLIE GRILLON
MARJOLAINE HOULÈS
CLAIRE MARBOT
ANNE TSITRONE
ELSA VACQUIN
ANNICK VIVARÈS

SOPRANO II

ÉMILIE BROYER
GHEZLANE HANZAZI
YU-LING HUANG
GENEVIÈVE KOSTAKIS
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO

EMMANUELLE GUILLIER
CATHERINE HUREAU
JUDITH LORACH
SANDRINE PERIS
CATHERINE SÉON

ALTO

OCÉANE CHAMPOLLION
SÉVERINE MARAS
PAULINE PROT

TÉNOR I

FRÉDÉRIC SABARD
ARTIOM KASPARIAN
PHILIPPE NONCLE
AURÉLIEN REYMOND-
MORET
PIER-YVES TÊTU
THIERRY TRÉGAN

TÉNOR II

FRÉDÉRIC BAYLE
ÉRIC CHOBIER
JEAN-LOUIS POIRIER
ÉRIC SOUFFLET
ALIX VARENNE

BARYTON

CHRISTOPHE BERNARD
CHRISTOPHE DE BIASE
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
NICOLAS JOSSERAND

BASSE

NICOLAS CHAROUD
PASCAL GUILLOT
DAVID ROBBE
BERNARDO SCOPAZZO
DOMINIQUE TROUVE



Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h
mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR